

Commentaire sur le marché

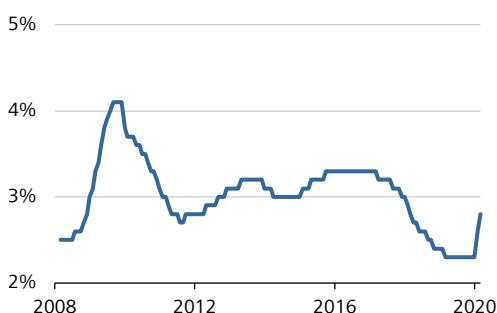
Ces dernières semaines, le prix du pétrole a souffert en raison des différends parmi les pays de l'OPEP ainsi que des conséquences économiques du coronavirus. Mais, les chances d'une reprise à moyen terme sont encore bonnes.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Chômage en Suisse

Le coronavirus laisse également de nettes traces sur le marché du travail.



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Le chômage en Suisse, corrigé des variations saisonnières, a augmenté de 2,6% à 2,8% en mars sur une base mensuelle. Les mesures de la Confédération concernant le marché du travail ainsi que la large diversification industrielle ont empêché une forte hausse pour le moment.



GROS PLAN

Impôt sur la bière en Allemagne

L'industrie de la bière souffre, elle aussi, de plus en plus des répercussions économiques du coronavirus. La demande diminue significativement, en raison de la fermeture d'établissements de gastronomie et de l'annulation de grandes manifestations. Le fisc allemand a décidé de reporter l'impôt sur la bière, pour atténuer les difficultés de liquidités.



LE PROGRAMME

Production industrielle aux USA

Les chiffres de mars pour la production industrielle US seront publiés le 15 avril prochain et devraient clairement indiquer les retombées du coronavirus et le confinement mondial qui y est lié.

Le moral sur le marché du pétrole reste négatif, mais il y a de l'espoir: L'économie mondiale se trouve sous l'emprise du coronavirus. Bien que le nombre de cas de nouvelles infections ralentit, il continue néanmoins d'augmenter. Les bourses ont chuté jusqu'à 40%, après leurs niveaux records historiques de février. Tant les matières premières que les actions ont subi de lourdes pertes. Ainsi, le prix du pétrole brut de la sorte Brent a perdu plus de 60% de sa valeur depuis le début de l'année, chute provoquée par la réunion des pays exportateurs de pétrole (OPEP) début mars, qui a déclenché une guerre des prix sans précédent entre l'Arabie-saoudite et la Russie. Suite à cette séance, le prix du pétrole se négociait à un peu plus de USD 30 le baril, contre plus de USD 50 fin février. La propagation rapide du coronavirus a provoqué une pression baissière supplémentaire: en effet, les gouvernements ont mis en place des mesures très restrictives pour contenir l'infection, à défaut d'un vaccin ou d'un traitement efficace. Certains pays ont même entamé un confinement économique (partiel), outre des limitations des sorties. La demande industrielle en pétrole a donc fortement chuté en raison des baisses de production subséquentes. Alors que l'on pouvait espérer une stabilisation partielle sur le marché du pétrole la semaine passée, le report à court terme de la conférence des pays producteurs de pétrole, initialement prévue pour lundi, de même que les dernières affirmations du président US Trump ont ravivé les inquiétudes. Bien que le président ait annoncé vouloir agir en tant qu'intermédiaire entre l'Arabie saoudite et la Russie, il a par la suite menacé d'introduire des tarifs douaniers sur des importants de pétrole, la semaine dernière. Pour autant, les chances que le prix du pétrole reprenne à moyen terme sont plutôt bonnes. La propagation du coronavirus devrait, à nos yeux, être endiguée, et l'économie retrouver la normalité progressivement, d'ici l'été. Par ailleurs, le redémarrage de la production industrielle relancera la demande en pétrole brut, d'autant plus que nous tablons sur un accord entre l'Arabie saoudite et la Russie portant sur une réduction de la production ces prochains mois. Cela réduira également la pression actuelle sur le prix du pétrole du côté de l'offre. La consolidation prévue dans l'industrie du pétrole de schiste entraînera un allègement supplémentaire. Ainsi, Whiting Petroleum, la première grande entreprise US dans ce domaine a récemment annoncé son insolvabilité.

Investment banking suisse made in America: L'Investment banking mondial est dominé par les grandes banques américaines au plus tard depuis la crise financière de 2007 / 08. L'ancien poids-lourd européen, la Deutsche Bank, lutte avec les séquelles de la bulle des subprimes depuis des années. Les banques suisses ont récemment réduit leurs divisions d'investment banking de manière significative et les ont mises au service de leurs activités de gestion de fortune. Toutefois, UBS et Credit Suisse étaient toujours les leaders du marché en Suisse lorsqu'il s'agissait d'introductions en bourse ou d'activités de M&A (fusions et acquisitions). Ceci a changé au premier trimestre 2020: pour la première fois, J.P. Morgan, une grande banque américaine de premier ordre – mesuré aux recettes des transactions effectuées – s'est positionnée au premier rang, grâce à son rôle dans certaines activités de reprise avec une participation suisse. Le palmarès de cette année dépendra dans une large mesure de l'évolution de la crise du coronavirus. Le nombre d'introductions en bourse pour 2020 diminue fortement, en raison de la récession qui se dessine à l'heure actuelle et de la volonté réduite des entreprises suisses d'investir.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements Senior

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN